

Catéchisme : quand les pa

De nombreux enfants font leur rentrée au catéchisme. Il arrive que ce soit des hommes qui s'en chargent, dans les paroisses ou dans les établissements catholiques. Pour le plus grand bonheur des élèves et des pères eux-mêmes.

Dans les paroisses aussi, c'est la rentrée. À St-François de Molitor (16^e), l'organisation du catéchisme est bien rôdée et les volontaires nombreux. Durant l'année scolaire précédente, le « caté » a mobilisé 16 parents et s'est adressé à 60 enfants répartis dans quatre niveaux différents, du CE1 au CM2. Petite particularité : depuis quelques années, il est enseigné à égalité par des mères et des pères.

Un enseignement concret

La paroisse a organisé le catéchisme en plusieurs étapes, le dimanche matin, autour de la Parole de Dieu. À 10h, deux papas lisent un récit biblique aux enfants. Ces derniers « les écoutent dans un grand silence (religieux, cela va de soi) », précise avec humour Guillaume Wallut, l'un de ces hommes qui renouvellent depuis près de dix ans l'image de la « dame caté ». Puis, durant la messe de 10h15, un prêtre encadre la liturgie de la Parole organisée pour les enfants en marge de la messe. Après la cérémonie et une récréation d'un quart d'heure, Guillaume Wallut leur donne encore un cours de catéchisme de 45 minutes, jusqu'à midi. « Notre objectif, raconte Guillaume, c'est qu'ils en gardent un bon souvenir. » Il cherche ainsi à faire de cet instant un moment agréable, chaleureux, où l'enseignement puisse résonner en eux. « Je réponds à des

questions très concrètes : qui est Jésus, qu'est-ce que la messe ? J'utilise leurs mots. Il faut aussi leur présenter la prière comme quelque chose de simple, qui trouve écho dans leur vie. Je leur dis comme le pape François que prier c'est dire bonjour, merci, pardon, s'il vous plaît. Ils comprennent ce langage. » Cela lui semble-t-il étrange de s'occuper du catéchisme ? Pas du tout. C'est au contraire un engagement tout naturel, qui découle de son appartenance même à une communauté paroissiale dans laquelle il ressent la nécessité spirituelle de s'engager.

Un plus pour les pères

De surcroît, que les enfants aient un homme pour leur faire le catéchisme est un plus, estime-t-il, « non parce qu'il s'y prendrait mieux, mais parce que c'est différent de ce qu'ils connaissent ordinairement ». Mais il y voit surtout un bénéfice pour sa propre vie de foi. « Je fais ainsi mon propre catéchisme tous les dimanches !, rapporte-t-il. Cela me permet aussi de sortir de l'image d'Épinal du bon père de famille qui travaille et est lointain. J'ai ainsi plus de facilité à engager une discussion sur la Parole de Dieu avec mes propres enfants à table », développe-t-il.

Dans l'enseignement religieux au collège, les hommes s'investissent également peu à peu. C'est tout



Un père du groupe Repères présente la biographie de Mère Teresa à des collégiens.

l'enjeu du groupe Repères, créé en 2005 à la paroisse St-Ferdinand des Ternes (17^e). Une cinquantaine d'hommes en charge de l'enseignement religieux s'y réunissent une fois par mois, prient ensemble et s'encouragent dans leur mission. Denis Gancel, son fondateur, en a eu l'intuition lors d'une veillée de prière, quelques jours après la mort de

saint Jean-Paul II : « Il faut que les fils spirituels de Jean-Paul II fassent la catéchèse aux adolescents. » Il reçoit alors cette intuition comme un appel à imiter la figure du pape et à exprimer sa paternité en parlant de Dieu aux nouvelles généra-

tions. À l'établissement Notre-Dame de Ste-Croix de Neuilly (Hauts-de-Seine), où il s'occupe alors de l'enseignement religieux auprès des élèves de troisième, il se pose la question : « Mais où sont les hommes ? On me répondait qu'ils étaient débordés.

« Que font les pères quand les jeunes ont soif d'espérance ? »

Denis Gancel

PARUTION

► Denis Gancel vient de publier le *Journal d'un catéchiste* aux Éditions Parole et Silence. Il y raconte les joies et les difficultés du catéchiste enseignant dans un collège de la région parisienne. Persuadé que « le caté n'est pas un drame », et que « suivre le Christ, c'est joyeux », il s'exerce à retrouver, dans sa catéchèse, un esprit d'enfance dont les adolescents ont tellement besoin. □ P. Q.



pas parlent de Dieu aux enfants



Parce que les femmes ne sont pas débordées, évidemment ! », ironise-t-il.

De leur côté, les pères retirent beaucoup de cette expérience. Ils confient au groupe Repères qu'ils vivent leur foi très seuls et qu'ils ont besoin eux aussi de relayer la Parole de Dieu, de la proclamer. Surtout, « le catéchiste apprend qu'il n'est pas le patron, mais seulement le brancardier qui amène au patron, le Christ. Il n'a pas à se mettre lui-même en avant », développe Denis Gancel. Cet exercice apporte ainsi beaucoup aux pères souvent en situation de responsabilité professionnelle : « Cela leur permet de se départir de leur superbe. De rejoindre le groupe des fragiles. »

Les pères répondent présents

Certains établissements scolaires sont eux aussi conscients de la richesse que représentent les hommes. André Tuboeuf est responsable de la catéchèse à Fénelon-Sainte-Marie (8^e). Arrivé dans l'établissement en 2002, il a proposé de séparer les filles et les garçons lors des cours d'enseignement

UNE CAMPAGNE SUR L'AMITIÉ

Les huit diocèses d'Île-de-France se sont unis autour d'une campagne de communication commune pour appeler les Franciliens à largement inscrire leurs enfants au catéchisme. Son message simple, prônant la transmission des valeurs humaines véhiculées par l'Évangile, comme l'amour du prochain, veut s'adresser à tous : catholiques pratiquants, non pratiquants, athées et enfants eux-mêmes. La campagne insiste notamment sur la valeur de l'amitié qui se crée entre les enfants grâce aux temps d'échanges que le catéchisme rend possibles. Elle souligne également le lien amical qui se noue entre enfants et catéchistes par le biais de leur enseignement bienveillant, mais aussi avec Jésus grâce à la découverte de sa vie et de son enseignement. Les moyens déployés sont à la hauteur des enjeux de la

religieux, pour des raisons disciplinaires. Dans sa propre expérience, il découvre alors à quel point « enseigner à des garçons ou à des filles implique des attitudes différentes. J'ai une liberté de langage différente face à chaque public, ajoute-t-il. De leur côté, les élèves garçons se sentent plus libres de

« Il existe une manière virile de parler de la foi. »

André Tuboeuf

poser leurs questions personnelles quand l'enseignant est un homme. » Il se rend compte alors que « c'est toujours les mères d'élèves qui font le catéchisme et que les élèves n'ont que rarement d'interlocuteur masculin

». Or, selon lui, cette présence masculine est importante dans la transmission de la foi : « Je crois qu'on peut dire, sans entrer dans des caricatures, qu'il existe une manière virile de parler de la foi. Je suis par exemple frappé par l'audace du pape François qui ne craint pas d'utiliser un langage très ferme, tout en étant très



campagne : à partir du 15 septembre, 2000 affiches au format 55x155 cm seront placardées sur les façades des cafés et des restaurants, des cartes postales seront distribuées, le visuel de la campagne sera publié dans deux titres de presse enfantine. Le site du diocèse héberge déjà une animation vidéo pour la promouvoir. □ P. Q.

www.catechisme.idf.catholique.fr

tendre. » Il fait alors spécifiquement appel aux pères qui répondent généreusement : « Ils ne se proposaient pas, parce qu'ils n'imaginaient pas qu'on puisse avoir besoin d'eux ! Aujourd'hui, de nombreux hommes se proposent ! » Sur 72 catéchistes pour mille élèves, la moitié sont des hommes : des pères, mais aussi des grands-pères, ainsi que quelques jeunes hommes célibataires.

Les élèves tirent profit de cette diversité. « Pour eux, la dame caté, c'était les mamans qui avaient le temps pour cela ; c'était normal. Mais que des personnes qui travaillent donnent de leur temps, cela ne va pas de soi. C'est déjà un témoignage », ajoute André Tuboeuf. Et pour les hommes, c'est l'occasion de se retrouver entre croyants et renforcer leur foi dans une communauté éducative unie et qui se réunit, comme à Fénelon-Sainte-Marie, lors d'apéros caté... entre hommes. □

Pauline Quillon